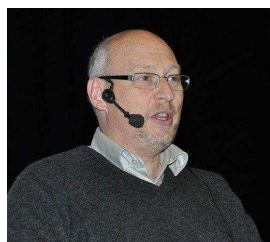


# Jacques Cassard.

## Corsaire et armateur du roi.



par Philippe Hrodej, enseignant-chercheur, maître de conférence à l'Université de Bretagne Sud.

## Sommaire

Jacques Cassard. ....	1
I. Cassard et la guerre de course : .....	1
II. Les trois vies de Jacques Cassard : .....	2
A. Guerre de course en Manche et canal Saint Georges : .....	2
B. Guerre de course en Méditerranée : .....	3
C. Guerre en Martinique : .....	4
III. Le mythe : .....	4

Un des travaux des historiens contemporains consiste à « re-toiletter » les bibliographies d'un certain nombre de grands personnages des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. Cela conduit quelquefois à enlever un peu de magie au mythe ; c'est le cas ici pour un des plus grands corsaires de Louis XIV.

C'est sous ce roi que la guerre de course a atteint son apogée.

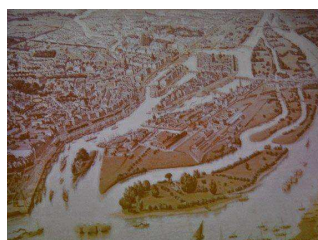
Colbert a mis au service du roi une marine de guerre puissante et bien organisée. Mais elle coûte très cher, et lorsque la guerre est finie, le roi prête ses vaisseaux à des entrepreneurs privés, sous certaines conditions.

Cassard comme René Trouin sieur du Gué, dit Duguay-Trouin, font partie de ces entrepreneurs.

Cassard a financé sur ses fonds propres, une partie de ses expéditions. Il sera officier du roi, mais ces avantages rapportent peu et il finira sa vie ruiné.

### I. CASSARD ET LA GUERRE DE COURSE :

Il est né à Nantes près du quai de la Fosse, le 30 septembre 1679, et il est mort dans la forteresse de Ham, dans la Somme, le 21 janvier 1740 à 61 ans. Il est le huitième enfant d'une fratrie de 13, mais à sa naissance, tous ses frères aînés sont morts en bas âge. Il appartient à une des plus grandes et plus puissantes familles nantaises, mais perd son père alors qu'il est encore très jeune.



A cette époque, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, il n'est pas rare que des enfants de 9 à 11 ans se fassent enrôler sur les bateaux, dans les ports bretons.

Jacques Cassard a deux sœurs aînées, Jeanne née en 1665, et Marguerite née en 1667.

Le mari de Jeanne est capitaine de vaisseaux ; il va prendre Jacques sous sa protection et lui apprendre le métier de marin.

Le mari de Marguerite est un armateur, propriétaire de nombreux bateaux.

Dans ses premières sorties, Cassard est subrécargue, c'est à dire qu'il représente souvent les intérêts de l'armateur ou de l'affréteur au port et aux escales. Il veillait à la gestion de la cargaison.



A l'époque, pour être capitaine de navire, il faut passer un examen. Jacques Cassard le passe très jeune, à vingt ans ; peut-être a-t-il été favorisé car il appartient à une grande famille de capitaines et d'armateurs. Il est reçu en 1700.

La carrière de Cassard se déroule sur les deux dernières guerres de Louis XIV : la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1689-1697) et la guerre de Succession d'Espagne (1702-1713). Deux conflits longs, acharnés, d'envergure mondiale, où le royaume de France se retrouve seul (ou presque) sur terre comme sur mer, face à tous ses voisins ligués contre lui. Deux conflits où la France doit soutenir un immense effort opposée aux deux puissances navales de l'époque : la Hollande et le royaume de Grande-Bretagne.

De 1693 à 1699, Cassard a fait trois voyages. Au cours de son deuxième voyage, en Martinique, il subit une grosse tempête qui endommage le navire et la cargaison. Le capitaine d'un navire qui naviguait de conserve, décède ; on désigne Cassard, second sur le premier navire, pour le remplacer. Cette expérience lui sera sans doute utile lors de son examen de capitaine.

En 1700, capitaine de corvette, il commande le Laurier, armé de six canons, que vient de lui céder son beau frère Drouard.

De 1700 à 1705, on perd sa trace.

Le roi d'Espagne Charles II de Habsbourg est très malade et on attend sa mort. Il meurt le 1<sup>er</sup> novembre 1700, sans successeur. Les deux principales familles régnantes d'Europe, celle de France (Bourbon) et celle d'Autriche (Habsbourg), toutes deux apparentées à Charles II, revendiquent alors le trône.

Charles II a légué sa couronne par testament à Philippe, duc d'Anjou, petit-fils du roi de France Louis XIV.

Les autres pays d'Europe, en particulier l'Angleterre et la Hollande, s'alarment à l'idée d'une fusion de la France et de l'Espagne, ce qui entraînerait la formation d'un empire d'une puissance jamais égalée.

La guerre de succession d'Espagne débute en 1702.

Où se trouve Cassard à ce moment ? Mystère.

## II. LES TROIS VIES DE JACQUES CASSARD :

### A. GUERRE DE COURSE EN MANCHE ET CANAL SAINT GEORGES :

De 1705 à 1708, il commence à faire ses preuves et devient un corsaire « rentable », c'est à dire qu'il rapporte du butin.



En 1705, il commande le « Saint Guillaume », navire de 60 tonneaux, puis le « Duchesse Anne » de 120 tonneaux, armé de 24 canons et de 104 hommes d'équipage. Ces vaisseaux sont vendus, par l'Intendant de la Marine à Saint-Malo, pour la somme de 37 000 livres.

Vers 1708 à Dunkerque, il reçoit le commandement de la frégate « Jersey », navire de guerre autrefois capturé aux anglais, de 460 tonneaux, armée de 40 canons. Les navires arraisonnés étaient souvent dirigés vers Morlaix, important port de « prises » des côtes bretonnes.

À ses débuts, Cassard ne disposait que d'environ 60 hommes d'équipage, et ne pouvait renvoyer ses prises en France, car il aurait dû trop dégarnir son propre bateau pour que des hommes à lui les convoient. Alors il va rançonner les navires ennemis. Pour cela, il monte à leur bord et fait signer au capitaine, en double exemplaire, un document dans lequel celui-ci s'engage à rejoindre par la route la plus rapide son port d'attache, et à faire payer par l'armateur, la rançon demandée. En garantie, le capitaine arraisonné laisse souvent à Cassard une personne en otage.

Avec le « Duchesse Anne », Cassard change de zone de chasse, et va écumer la Manche et la Mer du Nord.

Les Ecosseis étaient en bons termes jusqu'ici avec les français et faisaient commerce avec la Hollande ; mais asphyxiés par les actes de navigation anglais, en 1707 ils s'unissent à l'Angleterre, offrant à Cassard, une nouvelle zone de chasse en Mer du Nord

Il fait ainsi de nombreuses prises et beaucoup moins de rançons, car disposant maintenant d'un équipage plus nombreux.

En 1708, sur la frégate Jersey, il s'empare de « l'Exeter », navire de guerre accompagnant un convoi, et de trois ou quatre riches navires marchands du convoi.

En trois ou quatre ans, ses faits d'armes rapportent 200 000 livres tournois.

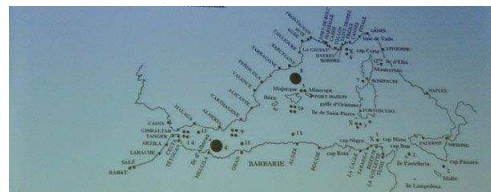
Il ne s'est jamais marié.

Duguay-Trouin avait très mauvaise réputation auprès des équipages. Chez Cassard, c'est la même chose. C'est un être dur, un peu voleur. Sur la « Duchesse Anne », trente hommes d'équipage ont déserté, lors d'une expédition. À la fin d'une longue campagne, près de Saint Malo, port de destination, l'équipage, fatigué, a refusé un moment de combattre une dernière fois.

Le 24 août 1704, a lieu la bataille de Velez-Malaga où la France est opposée à la flotte anglo-hollandaise ; ce fut la plus grande et la plus rude<sup>1</sup> bataille navale de la guerre de succession d'Espagne ; pour Louis XIV il s'agissait de reprendre Gibraltar aux Anglais qui venaient de s'en emparer. Les Anglais et les Hollandais ont de lourdes pertes en hommes et en navires, car les Français ont surtout tiré « à démâter », et ils sont à court de munitions. Les Français l'ignorent et renoncent à poursuivre, ce qui leur aurait permis une victoire éclatante. Ce fut une victoire française tactique, mais une défaite stratégique.

Par la suite, la France n'aura plus les moyens de poursuivre la guerre de course.

Gibraltar aux Anglais, la Catalogne passe sous le contrôle des Anglais, ainsi que Naples, Gènes, Majorque, Minorque. Les Anglais contrôlent également la côte barbaresque, donc en fait toute la Méditerranée occidentale ; ils y envoient de nombreux navires.



En 1707, Toulon sera assiégé et la flotte française se sabordera. C'est la fin de la présence de la marine royale en Méditerranée. Le roi est contraint de louer les bateaux qui lui restent et de favoriser la guerre de course de quelques capitaines ; il n'a pas d'autres choix. Cette guerre cependant sera fructueuse et rapportera près de 1 000 prises.

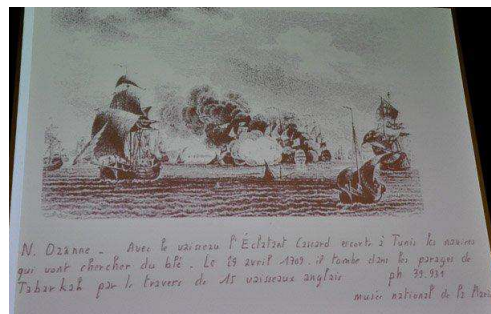
L'hiver 1709-1710 fut terrible. Une vague de gel envahit la France et on relève jusqu'à  $-11^{\circ}$  à Marseille ; la mer est gelée (petite époque glaciaire). Le 19 février une deuxième vague de froid arrive, puis une nouvelle en mars. Le grand froid pénètre dans le sol, détruit les cultures, même les oliviers gèlent.

Au printemps, on s'aperçoit que la « soudure » sera impossible. Il faut trouver du blé à acheter, mais où ? Il y en a à Gènes, à Constantinople. On va devoir, en pleine guerre, organiser des convois pour nourrir les gens.

## ***B. GUERRE DE COURSE EN MÉDITERRANÉE :***

Cassard devient officier du roi. On lui demande d'aller à Bizerte acheter du blé. Il partira sur la « Parfaite », puis « L'Éclatant », et va réussir.

Le 29 avril 1709, alors qu'il surveille le chargement de ses navires marchands devant Tunis,



une escadre ennemie arrive. Avec l'Éclatant, il s'approche seul contre plusieurs vaisseaux ennemis, les attaque et gagne. Son bateau a beaucoup souffert, mais il peut ramener ce deuxième convoi à bon port. On lui en sera reconnaissant et il y gagnera de l'argent.

Il est introduit dans les armements marseillais.

Il protège ensuite un deuxième convoi et s'empare de deux vaisseaux anglais.

Il est nommé lieutenant de frégate, puis en janvier 1711 capitaine de frégate.

Pour payer le blé, on finit par manquer d'argent ; alors on récupère les anciennes ancres des navires sabordés, des draps du Languedoc, que l'on va vendre dans les pays du Levant, en particulier à Constantinople. C'est ainsi que l'on va initier un nouvel axe commercial.

En 1711, il va armer cinq vaisseaux de guerre et fait la course devant les côtes espagnoles ; mais là, il gagnera beaucoup moins d'argent.

<sup>1</sup> Si on considère les pertes totales, il y aurait eu un mort toutes les dix secondes.

Il va demander de l'aide au milieu d'affaires phocéennes, pour armer vers les Antilles.

Pendant ce temps, depuis 1710, Louis XIV cherche à faire la paix. Les Hollandais et les Whigs au pouvoir en Angleterre, s'y opposent. Mais les Whigs perdent le pouvoir au profit des Tories qui sont mieux disposés à ce sujet à condition que la France renonce à s'allier à l'Espagne, alliée de son côté aux Habsbourg d'Autriche.

En 1711, on se dirige vers la paix, et la proposition de Cassard d'aller en Martinique, tombe mal.

### **C. GUERRE EN MARTINIQUE :**

Cassard arrive tant bien que mal à affréter trois frégates ; mais des défections se produisent parmi les matelots et les officiers. Il va devoir faire avec des équipages moins compétents et moins bien armés. Cassard ne peut surveiller ces préparatifs, car il est occupé à faire des procès à l'administration pour récupérer l'argent qu'il estime que l'État lui doit.

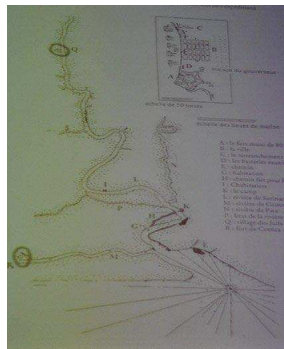
Plusieurs de ses bateaux sont d'anciens bateaux sabordés que l'on vient de renflouer ; ils manquent d'ancre.

Cassard a tout financé : 700 000 livres. Jamais un armement n'a autant coûté. Le roi, secrètement, l'oblige à tout brûler aux Antilles, pour mettre à genoux les dernières résistances portugaises, plutôt que de faire des prises pour gagner de l'argent.

Au Cap Vert, possession portugaise, les gens meurent de faim. Il veut les rançonner. La population s'enfuit, alors il détruit tout, appliquant les ordres royaux.

À la Martinique, il va essayer de s'emparer de l'île de Montserrat, colonie anglaise. Louis XIV est furieux, car les Anglais étaient en pourparlers de paix. Cassard demande une rançon aux autorités. Pendant ce temps, un flibustier aurait mis le feu à un entrepôt, peut-être par erreur. Bientôt, toute la ville est détruite par le feu.

Les Hollandais possèdent Curaçao ; c'est une île sous le vent des petites Antilles, au large du Venezuela actuel. À l'époque, c'est une plaque tournante du commerce d'esclaves en provenance d'Afrique. Les esclaves y sont remis en forme avant d'être vendus en Amérique ou au Brésil. Les Hollandais possèdent également le Surinam près de l'embouchure de l'Amazone. Cassard prend Paramaribo. Désargenté, il va rançonner la ville, puis piller les villes le long du fleuve. Les esclaves « marrons » qui vivaient près du fleuve s'enfuient et vont former des bandes armées qui s'établiront pour des années dans la forêt vierge.



Les Hollandais ne lui ont payé qu'une rançon modeste, calculée sur leur seul commerce déclaré, cachant leur réelle fortune. Ce sera insuffisant pour rembourser ses armateurs lors de sa rentrée en France.

Il va perdre le plus gros de ses navires, mais ne renonce pas à s'emparer de Curaçao : il perdra un second navire qui n'arrivera pas à mouiller à temps près du port, et dérivera entraîné par le courant. Les Hollandais, rançonnés, paieront un montant là encore modeste.

Il rentre à Toulon, désargenté ; la guerre est finie, l'État n'a plus d'argent. Cassard a près d'un million de livres tournois de dettes. Une épidémie de peste arrivera quelques années plus tard.

On retrouvera Cassard quelques années plus tard, auprès du cardinal de Fleury, auquel il réclame de l'argent. Le cardinal le fera enfermer dans la forteresse de Ham.

### **III. LE MYTHE :**

Le mythe de Cassard va naître quelques années juste avant la Révolution. À cette époque, deux auteurs décident de raconter la vie de quelques grands marins ; Cassard sera l'un d'eux. Ils vont d'abord faire une erreur sur son âge, le confondant avec un de ses frères aînés, un autre Jacques<sup>2</sup>, né le 24 septembre 1669, et qui mourut à l'âge de cinq ans. Cela aura pour conséquence de vieillir le héros et de permettre aussi de lui attribuer des faits d'armes réalisés par d'autres.

En 1697, Carthagène est prise par un corsaire français. Les deux auteurs attribuent le fait à Cassard alors qu'il s'agit de Du Casse.

<sup>2</sup> Quand les enfants mourraient jeunes, on donnait à l'enfant suivant du même sexe, le même prénom.



Jean-Baptiste du Casse est né en 1646 près de Pau et mort à Bourbon-l'Archambault près de Moulins. Officier de marine et administrateur colonial, il débute dans la marine marchande, puis participe au commerce d'esclave. Passé au service du roi, il prend part à la guerre de la Ligue d'Augsbourg, puis il est nommé gouverneur de Saint-Domingue. Il prend part à plusieurs expéditions victorieuses en Jamaïque et à Carthagène. Il termine sa carrière militaire comme Lieutenant général des armées navales.

Le travail des historiens a permis, ces dernières années, de rétablir la réalité.

Mais à la veille de la Révolution, le mythe a permis aux auteurs de faire l'éloge d'un héros présenté comme une victime de la monarchie qui, au lieu de le récompenser pour ses victoires, n'aurait cherché qu'à le ruiner.

Or les archives montrent qu'on lui a payé tout ce qu'on lui devait réellement<sup>3</sup> et qu'on a même cherché à l'aider.

Cassard restera néanmoins comme un grand marin, un grand capitaine dont les actions ont sans doute eu une influence appréciable au moment de la signature des traités de paix.

---

<sup>3</sup> Il a souvent réclamé des sommes indues.